



## Premières tendances

### Progression de la main-d'oeuvre salariée

**Les exploitations bas-rhinoises suivent l'évolution régionale : en 10 ans, le département a perdu quelque 1 730 unités.**

**Les structures de petite taille, à faible potentiel productif, sont les plus touchées par ces disparitions. Les exploitations qui se sont maintenues se réorganisent et se concentrent, avec des surfaces moyennes et des cheptels plus importants. Ces grandes unités font davantage appel à une main-d'oeuvre salariée permanente mais aussi saisonnière.**

**Parallèlement, l'agriculture bas-rhinoise se maintient sur ses deux secteurs phares : les grandes cultures et la viticulture, qui regroupent près de deux exploitations sur trois.**

Dans le Bas-Rhin, 15 063 personnes participent régulièrement au fonctionnement des exploitations agricoles. En fournissant 59% du travail, les chefs d'exploitation et les coexploitants constituent le pilier de cette main-d'oeuvre permanente.

En revanche, la participation du reste de la famille se réduit et ne constitue plus que 27% de la force de travail permanente, contre 33% en 2000. Cette évolution est la plus marquée dans les grandes exploitations passant de 31% de la main-d'oeuvre permanente en 2000 à 23% en 2010. Près d'un tiers des conjoints d'exploitants exercent une activité n'ayant aucun rapport avec l'exploitation en 2010.

Les salariés permanents, hors cadre familial, représentent 14% de cette main-d'oeuvre régulière en 2010, en progression de quatre points par rapport à 2000. 90% des salariés permanents sont embauchés dans les moyennes et grandes exploitations.

En 2010, les contributions de courte durée (moins d'un quart-temps) concernent un

peu plus d'un tiers des actifs agricoles, en légère hausse par rapport à 2000. Parmi les actifs familiaux, cela représente la contribution la plus fréquente, avec près d'un actif familial sur quatre occupé à moins d'un quart-temps. L'essentiel des contributions de courte durée est le fait des petites structures avec près d'un actif sur six concerné.

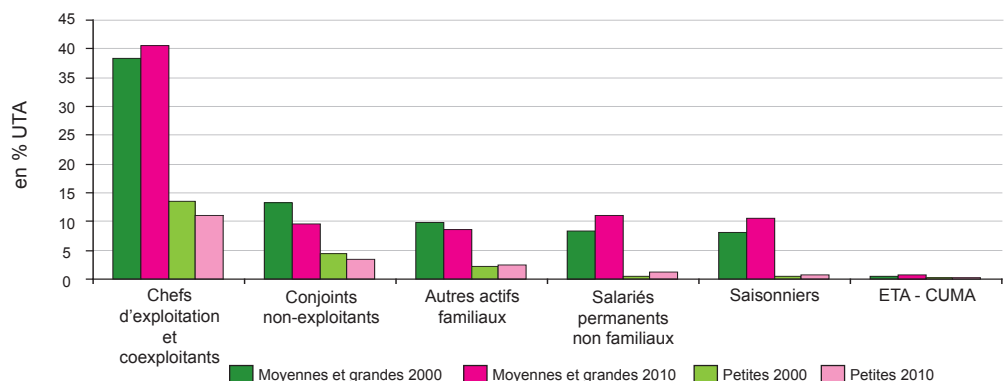
La main-d'oeuvre saisonnière contribue à hauteur de 11% au volume global de travail. Elle progresse de deux points par rapport à 2000, quelle que soit la taille de l'exploitation. Elle se concentre pour trois-quarts dans les grandes exploitations. Les secteurs de la viticulture et du maraîchage/horticulture regroupent la moitié du travail saisonnier.

En une décennie, l'externalisation du travail par le biais des CUMA et ETA passe de 0,7% à 0,9% du volume de travail.

Au total, près de 9 000 UTA ont été nécessaires pour assurer l'activité agricole, soit 15% de moins qu'en 2000.

## Main-d'oeuvre familiale toujours dominante

Répartition du volume de travail par catégorie d'UTA et taille d'exploitation



Source : Agreste - Recensements agricoles

**Données de cadrage**

| <b>Cheptel moyen (en têtes) par exploitation en ayant</b>        |          |                     |
|------------------------------------------------------------------|----------|---------------------|
|                                                                  | Moyennes | Évolution 2010/2000 |
| Bovins                                                           | 74       | +45%                |
| Vaches laitières                                                 | 44       | +43%                |
| Vaches nourrices                                                 | 18       | +35%                |
| Porcins                                                          | 284      | +254%               |
| Ovins                                                            | 70       | +37%                |
| <b>Surfaces moyennes (en hectares) par exploitation en ayant</b> |          |                     |
| SAU                                                              | 30       | +28%                |
| Céréales                                                         | 26       | +35%                |
| Maïs grain                                                       | 19       | +21%                |
| Fourrages                                                        | 17       | +41%                |
| STH                                                              | 14       | +44%                |
| Maïs ensilage                                                    | 12       | +48%                |
| Vigne                                                            | 3        | +46%                |

Source : Agreste - Recensements agricoles

**Le Bas-Rhin a perdu 69% de ses exploitations agricoles en 40 ans mais le rythme de cessation ou de concentration s'est ralenti au cours des 10 dernières années.**

**Les 10% des exploitations les plus grandes contribuent pour 45% au potentiel de production standard du département.**

**L'âge moyen des dirigeants d'exploitation (chefs et coexploitants) passe de 48 ans en 2000 à 51 ans en 2010. Un tiers des petites exploitations sont dirigées par un chef âgé de 60 ans et plus.**

■ Un recensement tous les dix ans sur l'ensemble du territoire français, des comparaisons nationales et internationales  
■ Les données portent sur la campagne 2009-2010

■ Suivez l'actualité du recensement sur

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

et sur [www.draaf.alsace.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.alsace.agriculture.gouv.fr)

recensement agricole 2010

**Les grandes cultures en position dominante**

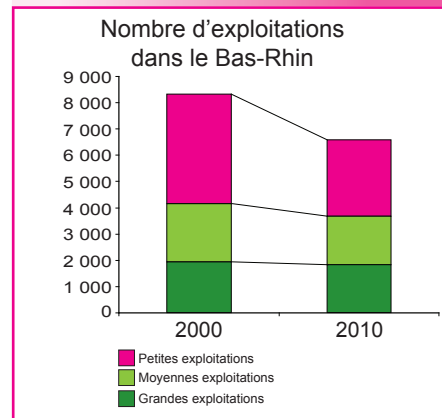
Le nombre total d'exploitations est de 6 572 dans le Bas-Rhin. Il a baissé de 20% depuis le recensement de 2000 et de 70% depuis 1970. Le rythme moyen annuel de disparition entre les deux derniers recensements (-2,3%) est plus faible qu'entre 1988 et 2000 (-3,7 %).

Entre 2000 et 2010, la contraction affecte plus fortement les petites exploitations (-30%) que les moyennes (-17%) et surtout que les grandes (-5%). Les petites unités ne représentent plus que 44% des exploitations en 2010 alors qu'elles regroupaient la moitié des exploitations en 2000. La part des exploitations moyennes reste stable. Celle des grandes exploitations progresse de 23% à 28%.

Les exploitations sont de moins en moins nombreuses, mais leur taille augmente en SAU (+28%) et en têtes de bétail (+45% pour le cheptel bovin moyen par exemple). Les effectifs, tant en termes de chefs d'exploitations qu'en UTA, diminuent, mais moins vite que le nombre d'exploitations. La concentration se poursuit donc dans le Bas-Rhin comme sur l'ensemble du territoire métropolitain. Dans une approche par orientation technico-économique des exploitations (OTEX), la dynamique est à chercher du côté des grandes cultures. C'était

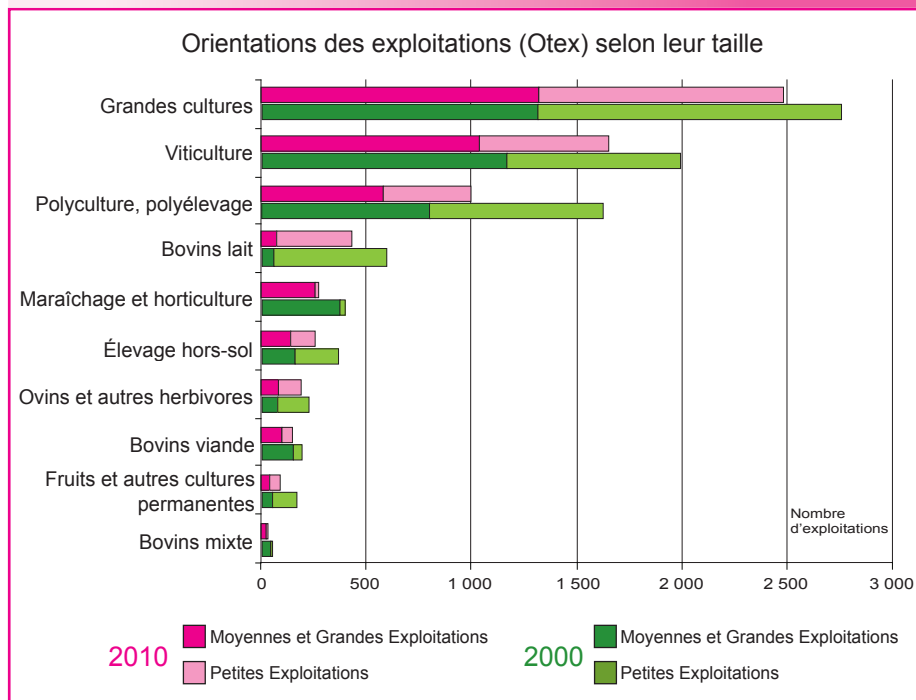
la principale OTEX des exploitations bas-rhinoises en 2000 (33% des exploitations). Elle le demeure et conforte même sa position dominante en 2010 (38%). La progression des «grandes cultures» se fait au détriment des OTEX «polyculture-polyélevage» (-4 points), «viticulture», «bovins lait» et des «fruits et autres cultures permanentes» (-1 point), les autres OTEX étant stables. Les tendances sont les mêmes entre les petites structures et les moyennes et grandes.

**Forte diminution des petites exploitations**



Source : Agreste - Recensements agricoles

**Une exploitation sur trois spécialisée dans les grandes cultures**



Source : Agreste - Recensements agricoles

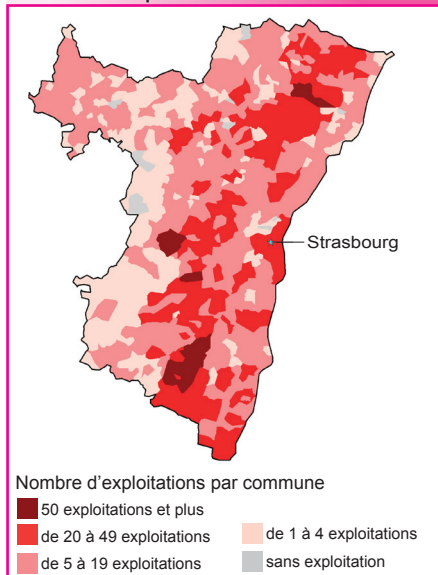
## Une SAU stable

Le recensement agricole 2010 constate une augmentation de 0,5% de la SAU des exploitations dont le siège est dans le Bas-Rhin, indépendamment du lieu d'exploitation des terres. Les surfaces en céréales, oléagineux et protéagineux (les SCOP) progressent de 4%. Pour les cultures industrielles, la surface en betteraves (5 108 ha) augmente de 37%, mais celle du tabac (1 205 ha) diminue de 3%. La surface des houblonnières a chuté de 27% pour atteindre 574 ha en 2010. La superficie fourragère croît également (+4%) malgré une diminution de la surface toujours en herbe (STH). Les jachères ont subi une contraction très forte (-68%) avec l'abandon du gel obligatoire en 2009. La vigne progresse (+6%) grâce à l'augmentation des surfaces en vins d'appellation qui représentent 99% des terres consacrées à la vigne. Les autres cultures permanentes, principalement les vergers, baissent de 5% et les surfaces légumières de 4%. Enfin, l'espace occupé par les bâtiments et cours s'accroît de 3% pour atteindre 1 893 ha.

| Type de surface              | Surfaces (milliers ha) | Évolution 2010/2000 |
|------------------------------|------------------------|---------------------|
| SCOP                         | 111,6                  | +4,3%               |
| Plantes industrielles        | 7,1                    | +21,8%              |
| Cultures fourragères         | 15,5                   | +33,2%              |
| STH                          | 48,8                   | -2,4%               |
| Légumes                      | 1,6                    | -3,5%               |
| Pommes de terre              | 0,8                    | +0,5%               |
| Fleurs                       | 0,1                    | -14,9%              |
| Vignes                       | 6,8                    | +6,3%               |
| Cultures permanentes         | 1,1                    | -4,6%               |
| Jachères                     | 3,7                    | -68,2%              |
| Jardins et vergers familiaux | 0,4                    | 3,5%                |
| Total SAU                    | 197,4                  | +0,5%               |

Source : Agreste - Recensements agricoles

### Densité des exploitations par commune



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

## Des étables plus grandes

Si le Bas-Rhin a perdu 35% de ses élevages bovins depuis 2000, le nombre de têtes fléchit à peine. Il en résulte une hausse du cheptel moyen par exploitation qui passe de 52 têtes il y a 10 ans, à 74 têtes aujourd'hui.

Il s'agit donc là d'une concentration des élevages bovins. Dans ce secteur, plus d'un dirigeant d'exploitation sur cinq a moins de 40 ans.

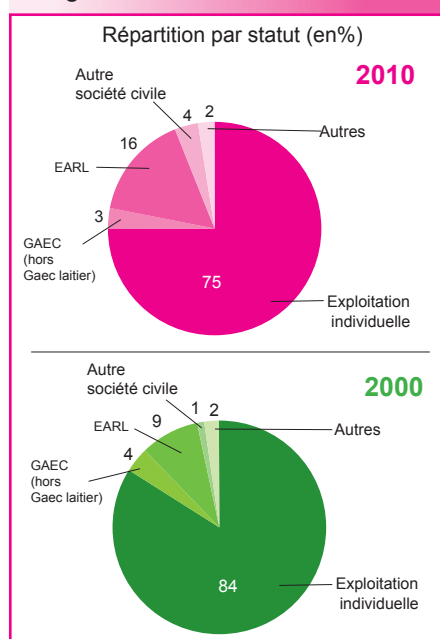
## Des porcs plus nombreux

En 10 ans, près de sept exploitations porcines sur dix ont arrêté leur activité alors même que l'effectif porcin a progressé de 12%. Par conséquent, les élevages qui se sont maintenus ont vu leur taille multipliée par 3,6, passant d'une moyenne de 80 têtes en 2000 à 284 têtes en 2010 !

## Doublement des EARL

Si les  $\frac{3}{4}$  des exploitations sont encore en statut individuel en 2010 (84% en 2000), ce statut tend à diminuer au profit des formes sociétaires, notamment les exploitations agricoles à responsabilité limitée. Ces dernières ont vu leur part doubler en 10 ans, de 9% à 16% des exploitations. 9 EARL sur 10 sont des grandes exploitations générant une PBS de 100 000 euros et plus.  $\frac{1}{3}$  seulement des grandes exploitations étaient en EARL en 2000 contre la moitié 10 ans plus tard. Même si elles restent marginales, les sociétés civiles laitières ont fait leur apparition dans le département entre les deux recensements.

### Progression des formes sociétaires



Source : Agreste - Recensements agricoles

**910 exploitations pratiquent une activité de diversification**  
**230 réalisent des travaux à façon avec le matériel de l'exploitation**  
**200 pratiquent l'hébergement ou la restauration**

**1 488 exploitations pratiquent la commercialisation de leurs produits en circuit court (y compris dans le secteur des produits viti-vinicoles)**

**555 vendent des produits animaux (y compris du miel)**  
**776 commercialisent des produits végétaux par circuit court**  
**280 font de la vente directe de vin**

**549 exploitations ont une production sous signe de qualité**  
**213 exploitations sont certifiées BIO ou sont en cours de conversion**  
**263 envisagent une conversion d'ici 2015**

**2 075 exploitations ont de la vigne**  
**1 430 exploitations ont des bovins**

**197 420 hectares de SAU des exploitations dont le siège est dans le Bas-Rhin**  
**72% de terres labourables**  
**55% de céréales**  
**8% de cultures fourragères**  
**25% de superficies toujours en herbe**

**42% de la surface régionale de vigne**  
**90 hectares de mirabelles**  
**95 hectares de quetsches**

**29% de superficie agricole n'a pas reçu de traitement phytosanitaire**

**2 110 exploitations maintiennent des haies ou des alignements d'arbres**

### Données de cadrage : petites régions agricoles

|                                                                | Montagne vosgienne |      | Plaine du Rhin |      | Plateau lorrain nord |      | Région sous-vosgienne |      | Ried     |      | Bas-Rhin |      |
|----------------------------------------------------------------|--------------------|------|----------------|------|----------------------|------|-----------------------|------|----------|------|----------|------|
|                                                                | Effectif           | Évol | Effectif       | Évol | Effectif             | Évol | Effectif              | Évol | Effectif | Évol | Effectif | Évol |
| (en nombre d'unités ou d'hectares)<br>évolution 2010/2000 en % |                    |      |                |      |                      |      |                       |      |          |      |          |      |
| Exploitations agricoles                                        | 434                | -19  | 2 330          | -18  | 343                  | -31  | 2 707                 | -22  | 758      | -21  | 6 572    | -21  |
| <i>dont moyennes et grandes</i>                                | 123                | +3   | 1 305          | -12  | 172                  | -6   | 1 601                 | -14  | 463      | -7   | 3 664    | -12  |
| Chefs d'exploitations et coexploitants                         | 483                | -15  | 2 727          | -11  | 428                  | -21  | 3 320                 | -14  | 883      | -16  | 7 841    | -14  |
| <i>dont moyennes et grandes</i>                                | 166                | +14  | 1 678          | -1   | 254                  | +12  | 2 182                 | -3   | 588      | +1   | 4 868    | -1   |
| UTA total                                                      | 466                | -8   | 3 174          | -10  | 479                  | -17  | 3 963                 | -11  | 895      | -15  | 8 977    | -11  |
| SAU des exploitations                                          | 9 456              | +2   | 72 632         | 0    | 21 687               | +2   | 60 869                | 0    | 32 776   | +2   | 197 420  | 0    |
| <i>dont moyennes et grandes</i>                                | 6 400              | +5   | 64 921         | +2   | 20 423               | +9   | 56 245                | +2   | 30 601   | +6   | 178 590  | +4   |
| Céréales                                                       | 1 384              | -5   | 48 648         | +3   | 5 423                | +8   | 29 056                | +4   | 24 193   | +5   | 108 704  | +4   |
| <i>dont Maïs grain</i>                                         | 628                | -12  | 34 980         | -4   | 496                  | -40  | 16 872                | 0    | 19 906   | +1   | 72 882   | -2   |
| <i>dont Blé</i>                                                | 506                | +26  | 12 232         | +32  | 3 329                | +29  | 10 592                | +11  | 3 673    | +37  | 30 332   | +24  |
| Vignes                                                         | 40                 | +25  | 563            | +19  | NS                   | NS   | 6 176                 | +5   | 34       | +80  | 6 813    | +6   |
| Surfaces fourragères                                           | 7 847              | +5   | 14 321         | +5   | 15 373               | +3   | 21 708                | +4   | 5 091    | +7   | 64 340   | +4   |
| <i>dont maïs ensilage</i>                                      | 287                | +6   | 1 998          | -12  | 1 426                | +5   | 3 341                 | -9   | 821      | -18  | 7 874    | -8   |
| <i>dont surface toujours en herbe</i>                          | 7 393              | +6   | 10 419         | -4   | 11 713               | -6   | 15 924                | -3   | 3 383    | 0    | 48 831   | -2   |
| Bovins total                                                   | 7 207              | -1   | 26 145         | -9   | 23 657               | +2   | 39 494                | -7   | 10 261   | -9   | 106 764  | -5   |
| <i>dont vaches laitières</i>                                   | 1 127              | -11  | 6 332          | -19  | 4 852                | -7   | 11 087                | -15  | 2 414    | -19  | 25 812   | -15  |
| <i>dont vaches nourrices</i>                                   | 1 817              | -6   | 2 629          | -12  | 4 036                | +6   | 4 187                 | -3   | 709      | -9   | 13 378   | -3   |
| Porcins                                                        | 176                | -31  | 26 854         | +3   | 645                  | -29  | 31 407                | +23  | 15 834   | +9   | 74 916   | +12  |
| Ovins                                                          | 4 157              | -29  | 9 650          | -25  | 4 544                | +51  | 8 460                 | -15  | 329      | -66  | 27 140   | -17  |
| Caprins                                                        | 956                | +59  | 790            | +96  | 116                  | -19  | 608                   | -48  | 33       | -44  | 2 503    | +5   |
| Ruches                                                         | 3 769              | +35  | 2 037          | +54  | 262                  | -17  | 1 012                 | +23  | 372      | +5   | 7 452    | +33  |

Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2000

### définitions

■ **L'exploitation agricole** est une unité économique qui participe à la production agricole et qui répond à certains critères :

- Elle a une activité agricole soit de production, soit de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales.

- Elle atteint une certaine dimension, soit 1 hectare de surface agricole utilisée, soit 20 ares de cultures spécialisées, soit une production supérieure à un seuil (1 vache ou 6 brebis mères ...)

- Sa gestion courante est indépendante de toute autre unité.

■ Le travail effectué par les actifs familiaux, les salariés permanents, les saisonniers est compté en **unité de travail annuel (UTA)**. Cette unité correspond à l'équivalent du temps de travail d'une personne à temps complet pendant un an.

■ Les surfaces agricoles et les cheptels sont valorisés selon des coefficients permettant le calcul de la **production brute standard (PBS)**. Ces coefficients résultent des valeurs moyennes sur la période 2005 à 2009. La PBS décrit un potentiel de production des exploitations et permet de les classer en «**moyennes et grandes**

**exploitations**», quand elle est supérieure ou égale à 25 000 euros, en «**grandes exploitations**» quand elle est supérieure ou égale à 100 000 euros.

La contribution de chaque surface ou cheptel à la production brute standard permet également de classer les exploitations selon leur **orientation technico-économique (OTEX)**.

■ Les cheptels sont connus en nombre de têtes. Leur mesure en **unité de gros bétail (UGB)** permet de comparer les effectifs de troupeaux composés d'animaux d'espèces ou de catégories différentes.

Pour en savoir plus sur les définitions: <http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/definitions/>

## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

14, rue Maréchal Juin - CS 31009 - 6707 STRASBOURG CEDEX

Tel : 03.69.32.51.47 - Fax : 03.69.32.51.45

Courriel : [srise.draaf-alsace@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-alsace@agriculture.gouv.fr)

■ Directeur Régional : **Jean-François BENOËRÉ**  
 ■ Directeur de publication : **Jacques BENOÏT**  
 ■ Rédacteurs : Aude DISTEL / Samuel TRIVIÈRE  
 ■ Composition : Clarisse FONTAINE

■ Impression : Imprimerie A. GEIGER  
 ■ Dépôt légal : à parution  
 ■ N° ISSN : 1961 - 0637  
 ■ © Agreste 2011



recensement  
agricole  
2010